

LE PROFIL VITAL

C. FREINET

Connaître l'enfant, devrait être, théoriquement, la première préoccupation de l'éducateur. Je dis « théoriquement » parce que, dans la pratique, il y a toujours danger à accorder une telle priorité car on court le risque de voir le spécialiste arrêter la vie pour procéder aux mesures qu'il juge indispensables, donc, d'arrêter la vie pour mesurer la vie.

Presque tous les tests actuellement existants souffrent de cette tare. Pour connaître la démarche d'un enfant, il semble évident qu'il faudrait le voir marcher. Mais comme la mesure d'un corps ou d'un être en mouvement est toujours délicate, on préfère partir de ce qu'on croit être à l'origine : l'immobilité.

Nous avons parlé dans notre dernier numéro du compte rendu fait par un père d'enfant mongolien (M. E. Rethault) de l'expérience vivante qu'il a, avec sa femme, poursuivie pendant vingt ans pour éduquer son enfant (1).

Le verdict de cet auteur est définitif : « *Sylvette ne fut jamais testable* ». Et il poursuit : « *Ce qui est condamnable, ce sont les méthodes employées. Quelles que soient ces méthodes, aujourd'hui généralisées, elles sont en partie néfastes dans la mesure où seul ce qui semble intellectualisé est mesuré... Je me suis toujours méfié de l'examen en lieu clos car, même un être normal, lorsqu'il va voir un médecin, met son masque ; que doit faire un anormal dans ce cas !* »

Comme conclusion à notre livre *Essai de Psychologie sensible appliqué à l'éducation* (2) nous avons essayé de mesurer la Vie. Nous l'avons fait par notre *Profil vital* dont nous donnons ici les

(1) *Les Editions Sociales françaises, Paris.*

(2) *Editions de l'Ecole Moderne, Cannes.*
(épuisé)

principes. Pour la pratique de ce test, à la portée de tout le monde, nous instituerons dans cette revue, et dans notre revue intérieure *Techniques de Vie*, une sorte de consultation permanente à l'intention de nos camarades qui voudront tester leurs enfants.

Nous n'en sommes pas à nos premiers essais dans ce domaine. Il y a dix et quinze ans, notre recherche dans ce domaine a été particulièrement fertile. Mais un nouveau public nous est venu (et les anciens se remettront à l'étude). C'est à l'intention de ce nouveau public que nous ouvrons cette rubrique.



Toute notre psychologie — et notre pédagogie aussi — repose sur notre principe du *Tâtonnement expérimental* qui a trouvé son application efficace dans notre travail d'éducation. Nous ne partons point d'un principe intellectuel, l'enfant partant à zéro dans tous les domaines.

Tout être vivant, s'il n'est pas dévitalisé par les erreurs et les accidents physiologiques ou par une mauvaise formation, est animé par un besoin de croître, de grandir, d'aller de l'avant, qui est le propre de l'enfance et de l'adolescence, et qui ne s'éteint que par la maladie ou la vieillesse.

L'être vivant est exactement comme l'eau du ruisseau qui tend à dévaler la pente, à suivre son cours, dans un maximum de puissance.

Or, les géologues et les ingénieurs peuvent aujourd'hui calculer d'avance la puissance du torrent, ses réactions aux obstacles qu'il rencontre sur son cours ou aux barrages qu'on y établit artificiellement, la direction qu'il prendra quand l'eau refluera sur elle-même. Ils pourront dire, après étude du débit

et de la nature du terrain, si cette eau risque de retrouver le lit normal ou si elle s'en ira dans une autre direction, avec toutes les conséquences que cela entraîne.

Si nous pouvions connaître de même les obstacles qui, au cours de la première enfance, ont affecté la puissance du courant de vie, nous saurions du même coup avec quelle force, et quelles possibilités il abordera et affrontera les obstacles qu'il va rencontrer sur sa route.

Si nous connaissions aussi les obstacles qui se sont plus ou moins brutalement placés en travers de la vie de l'enfant, nous pourrions en déduire les déviations possibles et probables, dans le passé, le présent et l'avenir, par lesquelles l'individu essaiera de maintenir et de continuer son indispensable élan de vie.

Nous nous rendrions compte notamment que, plus l'obstacle est important, plus impérieuse est la nécessité pour l'individu de chercher une autre voie pour continuer *la Vie*.

Nous pouvons affirmer en tous cas que c'est toujours sur la base du *Tâtonnement expérimental* en face des obstacles plus ou moins obstrueteurs qui se placent en travers de la vie de l'enfant, que se posent pour les individus les problèmes les plus déterminants. Et les solutions à ces problèmes ne sont pas infinies. On pourrait fort bien les cataloguer par ordre de fréquence de façon à établir d'avance la ligne probable du comportement de l'enfant.

C'est ce que nous avons essayé de faire avec notre *Profil vital*. Nous posons les points essentiels du comportement de l'enfant. Si nous ne dénotons rien de grave, c'est qu'il n'y a pas eu

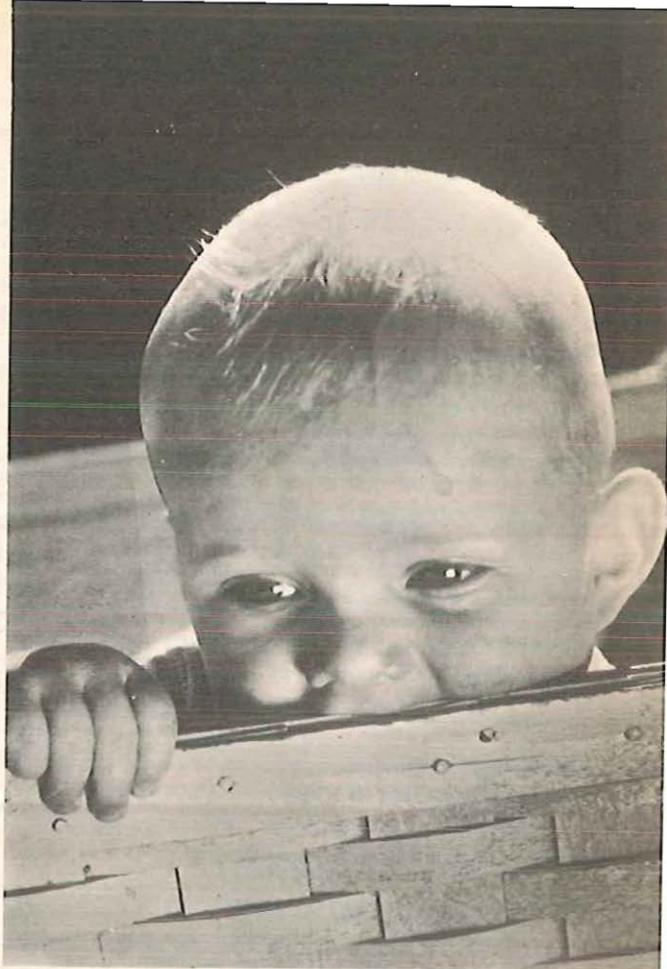
d'obstacle majeur en travers du chemin et que la vie s'est continuée sans histoire. S'il y a petite déviation ou chute c'est que l'obstacle, peu important, a été surmonté sans trop de peine, sans influencer radicalement sur le comportement de l'enfant. S'il y a chute grave, alors les problèmes vitaux essentiels se sont posés impérieusement à l'individu qui voulait pourtant vivre et qui y a répondu par tâtonnement expérimental, selon ses possibilités personnelles et celles que lui offre le milieu. Si, au contraire il y a réussite, il se produit une brèche par laquelle les forces de vie risquent de passer pour s'en aller en avant, toujours selon les mêmes lois du tâtonnement expérimental.

De l'examen de ces éléments nous déduirons presque automatiquement (et une machine électronique pourrait grandement nous y aider) des notions de comportement et donc des traits de caractère dont nous pourrions établir la puissance et l'orientation.

L'usage a montré que le *Profil vital* ainsi établi nous permettait de découvrir effectivement des erreurs d'éducation et des tares dont la correction permettra des réussites éminentes.

●

Nous pensons que le meilleur moyen de familiariser nos lecteurs avec la conception, l'usage et la signification de ce *Profil vital* était d'établir, sous leurs yeux, un de ces *Profils* et de donner, chemin faisant, toutes explications qui s'imposent. Il s'agit en l'occurrence d'un *Profil* d'une fillette de 8 ans établi par notre ami Cabanes (Aveyron).



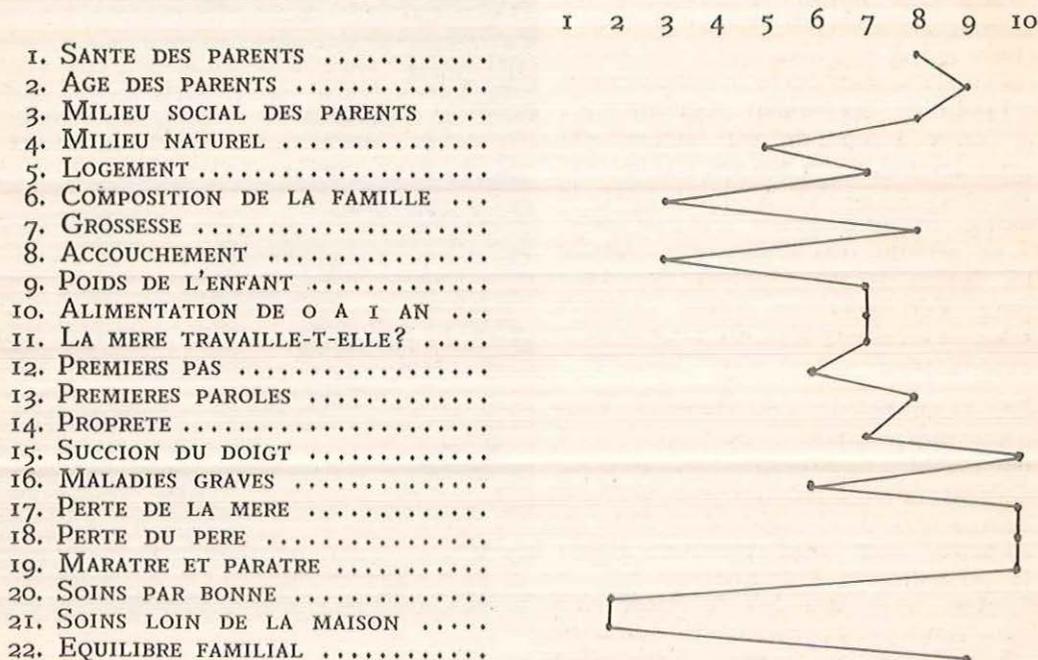
Nous pourrions livrer des exemplaires de *Profil vital* à ceux qui le demanderaient et nous les aiderons pour l'établissement de ce Profil.

Ne vous formalisez pas trop sur la difficulté que vous rencontrerez à noter les divers points du graphique. Nous l'avons dit : les obstacles intermédiaires et les réactions qui en résultent sont toujours atténués et n'ont qu'une portée relative sur le comportement. Ce qui est autrement déterminant ce sont les chutes vers 1 ou 2, et les flèches vers 9 et 10.

PROFIL VITAL

par C. FREINET

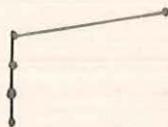
ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PUISSANCE



INSUFFISANCES

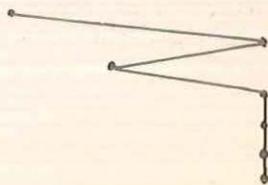
a) INSUFFISANCE GENERALE :

- 23. INSUF. DE L'EXPERIENCE TATONNEE
- 24. INSUF. DU RECOURS A LA FAMILLE
- 25. INSUF. DU RECOURS A LA NATURE
- 26. INSUF. DU RECOURS A LA SOCIETE
- 27. INSUF. RECOURS AUX INDIVIDUALITÉS



b) INSUFFISANCE DE SANTE ET FORCE :

- 28. DEBILITE, FAIBLESSE
- 29. FATIGABILITE
- 30. ARDEUR, ENTRAIN, ELAN
- 31. FERMETE, COURAGE
- 32. NONCHALANCE, PARESSE
- 33. AUDACE, TEMERITE
- 34. MECONTENT OU GAI



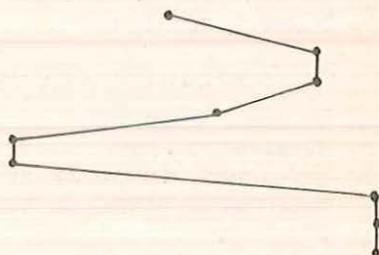
I 2 3 4 5 6 7 8 9 10

- 35. PASSIVITE OU ACTIVITE
- 36. HABILITE MANUELLE
- 37. INGENIOSITE
- 38. PROPETE
- 39. COQUETTERIE, PARURE, SIMPLICITE .
- 40. ENVIE, JALOUSIE
- 41. BIEN-ETRE ET CONFORT



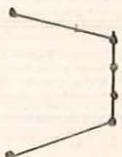
c) FAIBLESSE GRAVE DE CONSTITUTION :

- 42. MECHANCETE, CRUAUTE
- 43. CALOMNIE, DENONCIATION
- 44. MANIES ET TICS
- 45. LAPSUS, ERREURS, OUBLIS
- 46. DISTRACTIONS. DANS LA LUNE ...
- 47. FACULTE D'ORIENTATION
- 48. FREQUENCE DES CHUTES
- 49. VERTIGES, EQUILIBRE



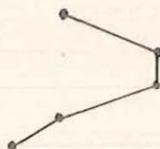
d) INSUFFISANCE DIGESTIVE :

- 50. GOURMANDISE, SUCRERIES
- 51. BOULIMIE, VORACITE, TEMPERANCE.
- 52. AVARICE, GENEROSITE
- 53. EGOISME
- 54. SENSUALITE
- 55. AMOUR DES JEUX A GAGNER



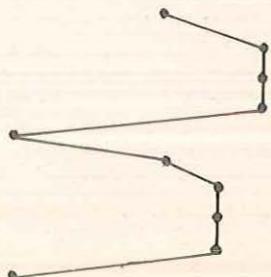
e) INSUFFISANCE RESPIRATOIRE :

- 56. HESITATIONS, DECISIONS
- 57. CRAINTES, ASSURANCES
- 58. TRAVAUX SEDENTAIRES OU ACTIFS .
- 59. RUSES, FLATTERIE



f) INSUFFISANCE NERVEUSE ET MOTRICE ET D'EQUILIBRE VITAL :

- 60. EGALITE D'HUMEUR
- 61. INSTABILITE, EQUILIBRE
- 62. MAITRISE DE SOI
- 63. HABITUDES, AUTOMATISME
- 64. EMPORTEMENT, VIOLENCE, COLERE .
- 65. TIMIDITE, PEUR, SANG-FROID
- 66. RESIGNATION
- 67. REVOLTE
- 68. SENSIBILITE, EMOTIVITE



- 69. SIGNES NERVEUX
- 70. MENSONGES, VERITE
- 71. AMOUR DES JEUX MECANIQUES ...
- 72. ENURESIE

g) *INSUFFISANCE
GLANDULAIRE :*

- 73. BILE, NEURASTHENIE
- 74. EFFRONTERIE, GROSSIERETE
- 75. NAIVETE, CONFIANCE

h) *INSUFFISANCE SEXUELLE :*

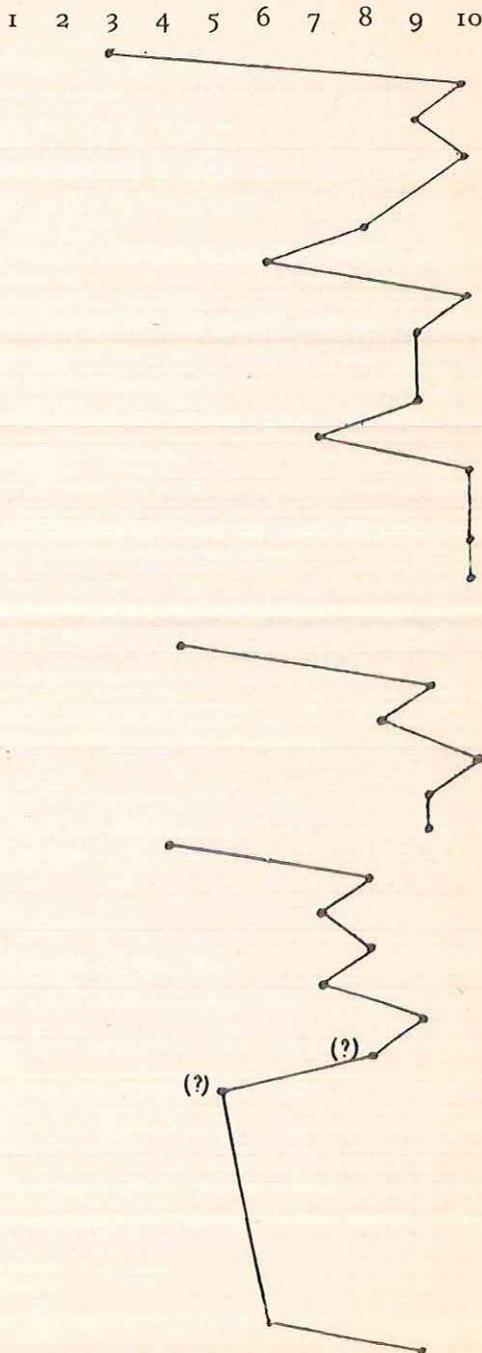
- 76. ORGUEIL, MODESTIE
- 77. REGARDS FUYANTS
- 78. EXPERIENCE NATURELLE ET VICIEU-
SE AVEC LES SEXES
- 79. ONANISME

i) *INSUFFISANCE DANS LES
EXPERIENCES ET LES
CONNAISSANCES :*

- 80. PEUR DE LA NOUVEAUTE
- 81. BAVARDAGES, FABULATION
- 82. NIGAUDERIE, NIAISERIE
- 83. IMAGINATION DESORDONNEE
- 84. INQUIETUDE, QUESTIONS

j) *INSUFFISANCE INTELEC-
TUELLE ET SCOLAIRE :*

- 85. ATTENTION
- 86. MEMOIRE
- 87. IMAGINATION
- 88. INTELLIGENCE EN GENERAL
- 89. JUGEMENT
- 90. RAISONNEMENT
- 91. ASSIMILATION
- 92. CURIOSITE
- 93. SCIENCES
- 94. LETTRES
- 95. ART
- 96. MATHEMATIQUES
- 97. TRAVAUX MANUELS
- 98. CRITIQUES, DISCUSSIONS
- 99. ATTITUDE SCOLAIRE EN GENERAL .
- 100. CAMARADERIE



k) *INSUFFISANCE FAMILIALE :*

- 101. INSUFFISANCE DU PERE
- 102. INSUFFISANCE DE LA MERE
- 103. FIXATION AU PERE
- 104. FIXATION A LA MERE
- 105. PAS ASSEZ DE FRERES
- 106. TROP DE FRERES

l) *INSUFFISANCE AFFECTIVE :*

- 107. OPPOSITION EXAGEREE ET SYSTEMATIQUE
- 108. ATTACHEMENT EXAGERE ET MALADIF
- 109. SENTIMENTS DE LA DIGNITE
- 110. SENTIMENTS DU DEVOIR
- 111. REPLI SUR SOI

m) *INSUFFISANCE SOCIALE :*

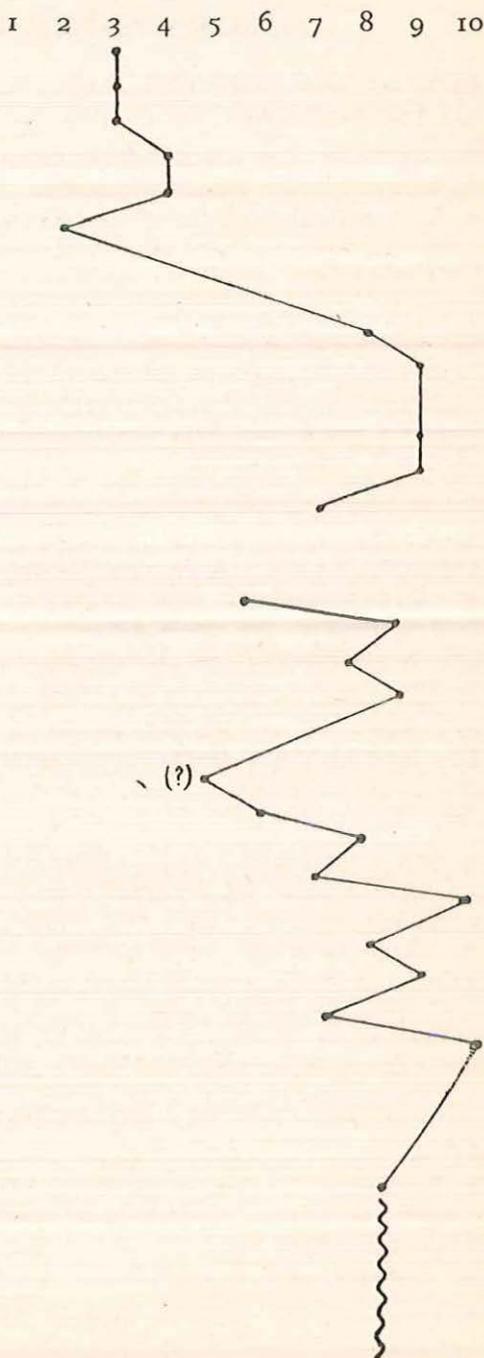
- 112. SENTIMENT DE LA JUSTICE
- 113. SOCIABILITE
- 114. RANCUNE, VENGEANCE
- 115. TENDANCE EXAGEREE, MODE ET CONFORMISME
- 116. POLITESSE, SAVOIR-FAIRE
- 117. JEUX INDIVIDUELS
- 118. TRAVAIL INDIVIDUEL OU SOCIAL
- 119. RESPECT DES LOIS ET DE L'AUTORITE
- 120. AMBITION
- 121. BOUDERIE
- 122. FUGUE
- 123. VOLS

n) *INSUFFISANCE PSYCHIQUE :*

- 124. PASSIVITE ARTISTIQUE
- 125. ATTITUDE DEVANT LA CREATION ARTISTIQUE
- 126. LECTURES ERSATZ

o) *INSUFFISANCE RELIGIEUSE :*

- 127. SUPERSTITION
- 128. RELIGION FORMELLE
- 129. RELIGION SUPERIEURE



COMMENTAIRES DE CE PROFIL VITAL

ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX
DE LA PUISSANCE

Comme tous les psychanalistes, nous accordons la plus grande importance à la toute première enfance, et aux conditions physiologiques et de milieu qui l'ont marquée.

Excellente sans
sans affection
maladie grave,
des parents : 6.

in des parents :

nté : 8.

LA NAISSANCE DE
Au-dessus, bais-
deux années en
eux âges).

— Mère : 23.

PARENTS : Riches-
extrême misère : 0.
eront notés entre

ans lequel l'enfant
premiers jours.
dans bon climat :
selon richesse et
s bordures d'une
ville : 4 à 8. A
e, selon nature et
Maintenant oui. De
été gardée par deux
ne pouvait bouger :

on richesse de la
confort, place dont
c...

e, jardin : 7.

6. COMPOSITION DE LA FAMILLE : 2-3
enfants : 10. Famille trop nombreuse

(selon âge et condition) de 0 à 5.
Enfant unique : de 3 à 5. Présence de
grands-parents à charge : enlever 2
points. Non à charge : ajouter 2 points
(Indiquer le rang occupé par l'enfant).

Ici, père et mère, enfant unique : 3.

7. GROSSESSE : Naturelle, sans accidents
ni malaises : 10. Baisser provisoirement
selon accidents.

Ici : 8.

8. ACCOUCHEMENT : Excellent : 10.
Baisser selon accidents ou difficultés.
Intervention chirurgicale ou accouche-
ment avant terme : de 2 à 5.

Ici : 3.

9. POIDS DE L'ENFANT A LA NAISSANCE :
Moyenne : G., 3,400 kg ; F., 3 kg. A
ce poids ou au-dessus : 10. Baisser de
1 point par 200 g au-dessous de la
moyenne.

Ici : 7.

10. ALIMENTATION DE 0 A 1 AN (a une
importance décisive). Au sein de la
mère, sans accident : 10 (baisser selon
condition, alimentation et santé de la
mère). Au sein d'une nourrice : max. :
8 ; mixte : max. : 8 ; Artifi. max. : 8.

Ici : 7.

11. LA MERE TRAVAILLE-T-ELLE HORS DE
LA MAISON? c'est-à-dire est-elle ab-
sente du foyer auquel elle ne peut se
consacrer totalement (en général, tou-
jours péjoratif).

Si non : 10. Si oui, baisser selon situa-
tion des enfants qui restent à la maison
(surveillance par vieille mère, fillette,
voisine, pouponnière, etc.) Notez les
observations du point de vue alimenta-
tion et digestif.

24/4
1

(Ici enfant élevé de 0 à 200 par mère de 200 à 500 par une personne âgée amie de la famille, chez qui l'enfant ne pouvait ni courir ni crier. De 500 à 600, successivement par 4 bonnes d'un genre différent mais aussi peu satisfaisantes l'une que l'autre : on a mis 7. — J'aurais peut-être baissé à 5 ou 6, bien que ce ne soit pas désastreux, les premières années ayant été sauvegardées).

12. PREMIERS PAS : A 9 mois : 10. 10 mois : 9. 11 mois : 8. 12 mois : 7, etc...

Ici : 6.

13. PREMIERES PAROLES ARTICULEES CONSCIENTES : à 1 an : 10. (Baisser d'un point par mois de retard).

Ces deux chapitres sont surtout destinés à révéler les chutes graves.

Ici : 3.

14. PROPETE : Si la précocité par dressage n'est pas forcément un signe bénéfique, il est un certain âge auquel l'enfant doit maîtriser ses réflexes.

(Baser sur l'âge auquel l'enfant ne se salit plus qu'accidentellement). 7 mois : 10 ; 8 mois : 9, etc...

Ici : 7.

15. SUCCION DU DOIGT OU SUCETTE : (signe notoire). Ni l'un ni l'autre : 10 ; accidentelle : 5 à 8. Tenace : 3.

Ici : 10.

16. MALADIES GRAVES : ont une répercussion décisive sur le comportement ultérieur de l'enfant (notez les vaccinations).

Entre 0 et 2 ans : pas de maladie grave : 10. Maladies menaçant la vie et laissant des reliquats graves : de 0 à 5.

Ici : 7.

17. PERTE DE LA MERE : maladie grave de la mère influant profondément sur la façon de vivre de l'enfant : 3 à 5. Déficiences de la mère : 3 à 8.

Ici : 10.

18. PERTE DU PERE : idem.

Ici : 10.

19. MARATRE OU PARATRE : d'ordinaire assez péjoratif sauf exception : de 2 à 8.

Ici : 10.

20. SOINS PAR BONNE : en général péjoratif : de 0 à 5.

Ici : 2.

21. SOINS LOIN DE LA MAISON : en général aussi grave, parfois plus.

Ici : 2.

22. EQUILIBRE FAMILIAL : essayez de voir si l'atmosphère de la famille crée pour l'enfant un milieu favorable et notez en conséquence.

OBSERVATIONS GENERALES SUR CE CHAPITRE 1^{er}

Pas très favorable : une chute à l'accouchement qui peut avoir des conséquences importantes. Et, surtout chutes défa-

vorables aux 6, 20 et 21. Cela influencera considérablement, et dans un sens donné le comportement de l'enfant.

INSUFFISANCES

Dans ce chapitre, nous allons examiner soigneusement, titre par titre, les insuf-

fisances les plus couramment constatées par les enfants. A ces insuffisances qui

sont comme l'obstacle placé en travers du torrent, l'enfant réagira comme il pourra et ce sera le sujet d'une deuxième

étude importante de définir comment il réagira en cas de chute grave en tel et tel point.

A. — Insuffisance générale

23. INSUFFISANCE DE L'EXPERIENCE TATONNEE : l'enfant est d'autant plus apte à affronter la vie qu'il a fait davantage d'expériences.

Voyez donc si votre enfant a pu de bonne heure faire ses expériences, avec son corps, avec ses mains, avec des outils, etc. Vous noterez en conséquence.

(Ici : acquisition rapide de gestes utiles. *Habilité manuelle normale. Cela ne suffit pas comme renseignements. Il aurait fallu savoir si l'enfant s'est trouvé vraiment mêlé à la complexe activité de la vie. Le milieu paysan pour l'enfant, avec ses plantes et ses bêtes, est un modèle de milieu favorable à cette expérience tâtonnée : 6.)*

24. INSUFFISANCE DU RECOURS A LA FAMILLE : quand l'enfant ne peut pas surmonter seul les obstacles qu'il rencontre sur sa route, il essaie de s'accrocher à des branches qui l'aideront à se sauver. La première branche vers laquelle il se tourne est la famille. Or, la famille :

— peut être aidante (l'aider à se sauver), c'est bien ; (8 à 10) ;

— rejetante : si elle repousse l'enfant qui tend les bras. C'est grave. L'enfant devra chercher d'autres solutions (0 à 5) ;

— accaparante : la famille saisit l'enfant. Le sauve, mais, de crainte qu'il recommence ses expériences, on le retient dans la famille. Humainement,

semble moins grave. Psychiquement et socialement, c'est plus catastrophique encore (de 0 à 5).

Ici : 3.

25. INSUFFISANCE DU SECOURS A LA NATURE : si la famille ne lui apporte pas l'aide et le secours désirables, l'enfant se tourne vers la nature et les bêtes, en certains milieux du moins.

La nature est pour lui plus ou moins salvatrice. Il peut néanmoins en résulter diverses tendances (amour de la nature et des bêtes) qui seront déterminantes.

Ici l'enfant n'a pas été avantagé : 3.

26. INSUFFISANCE DU RECOURS A LA SOCIETE : si la famille et la nature n'apportent l'aide nécessaire et si l'occasion s'en présente, l'enfant fait appel à la société, au milieu, aux artisans, à la rue, aux bandes organisées. Plus ou moins bénéfique.

Ici : 3 encore.

27. INSUFFISANCE DU RECOURS AUX INDIVIDUALITES : si les recours ci-dessus ne sont pas suffisants pour que l'enfant puisse surnager et si une personnalité se présente comme salvatrice, l'enfant essaiera ce recours.

Mais comme la famille, la personnalité en question (adulte ou enfant) peut être :

— aidante (c'est bien) ;

— rejetante (dangereux) ;

— accaparante (plus dangereux encore).

Noter en conséquence.

Ici : 3.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR CE CHAPITRE

Très défavorable. L'enfant n'a pu faire aucune expérience valable. Elle n'a pu s'accrocher sérieusement à aucune planche

de salut. Cette situation engagera défavorablement tout son comportement.

B. Insuffisance de santé et de force

Pour diverses raisons physiologiques, l'enfant n'a pas un potentiel suffisant de santé et de force. Il est comme le torrent

dont le cours a été amolli par des barrages.

Voici une suite d'éléments qui nous permettront pratiquement de détecter ce potentiel.

28. DEBILITE, FAIBLESSE EN GENERAL (noter de 0 à 10).

33. AUDACE, TEMERITE : complète le 30 et le 31.

29. FATIGABILITE (ou au contraire grande résistance à la fatigue).

34. MECONTENT OU GAI (noter les sautes d'humeur).

Ici : 9.

37. INGENIOSITE (se distingue de la pure habileté manuelle par la tendance à inventer et à créer).

31. FERMETE, COURAGE en face des situations qu'impose ce courage, va-t-il même jusqu'à l'audace et à la témérité.

Ici on a noté 9 : Ferme et courageux. Je ferais personnellement des réserves sur cette note, à mon avis exagérée.

38. PROPLETE (si l'enfant est propre et s'il aime et recherche la propreté).

32. NONCHALANCE, PARESSE, inertie, apathie. Ne fait pas forcément double emploi avec le 30 dont il est parfois le pendant.

On a noté ici 9 parce que les parents indiquent : obstiné dans son travail, voudrait bien faire sans y parvenir, 6 ou 7 aurait suffi.

39. SIMPLICITE (8 à 10), souci de la parure (6 à 8), coquetterie (2 à 6) selon manifestations.

41. SIMPLICITE (8 à 10). Recherche exagérée du confort et du bien-être (4 à 6).

C. Faiblesse grave de constitution (Les insuffisances que nous notons sous ce chapitre sont toutes la conséquence

directe ou indirecte d'une faiblesse de constitution que nous nous appliquerons à détecter et à soigner).

44. Manies et tics (en donner la liste précise).

confondre avec la simple rêverie qui n'est pas « malade ».

46. Distraction. Dans la lune (ne pas

49. Vertige, aptitude à l'équilibre.

D. Insuffisance digestive*(Insuffisances qui sont la conséquence*

53. Egoïsme, altruisme (à apprécier avec prudence en pensant qu'il ne faut pas exiger des enfants ce que ne donnent pas les adultes eux-mêmes.

d'une faiblesse digestive plus ou moins grave à détecter et à soigner).

Noter surtout lorsqu'il y a exaspération anormale.)

55. Amour exagéré des jeux à gagner.

E. Insuffisance respiratoire

56. Hésitation, décision (se distingue du suivant en ce sens qu'il s'agit d'une hésitation malade, qui peut se manifester même lorsqu'il n'y a pas crainte. De même on peut prendre facilement la décision et pourtant man-

quer d'assurance dans la décision).

58. Travaux sédentaires ou actifs (il ne s'agit pas d'établir une différence de valeur mais simplement de montrer leur relation avec l'insuffisance respiratoire).

F. Insuffisance nerveuse et motrice et d'équilibre vital

60. Instabilité de caractère ou égalité d'humeur.

63. Acquisition rapide des habitudes et des automatismes.

67. Révolte (dans leur manifestation extrême, résignation et révolte sont tout aussi péjoratives et démonstratives l'une que l'autre. C'est pourquoi il

n'y a pas double emploi entre 65 et 66).

68. Sensibilité, émotivité.

69. Signes nerveux dans le langage, l'écriture et les gestes.

71. Amour des jeux mécaniques (qui ne font appel qu'aux purs automatismes)

72. Enurésie (incontinence d'urine, à noter selon gravité).

G. Insuffisance glandulaire**H. Insuffisance sexuelle**

77. Regard fuyant (est souvent signe

d'un trouble du comportement affectif et sexuel).

I. Insuffisance dans les expériences et les connaissances**J. Insuffisance intellectuelle et scolaire**

Nous indiquerons plus tard les tests qui

seraient les plus susceptibles d'apporter pour chacun des points de ce chapitre une note exacte.

K. Insuffisance familiale

101. Insuffisance du père (à noter selon les indications que nous avons données

au début sur la fonction : aidante, rejetante, accaparente).

102. Insuffisance de la mère (mêmes observations).

103. Fixation au père (certains enfants, les filles surtout, s'attachent exagérément au père, ce qui entraîne des complications graves).

104. Fixation à la mère (mêmes observations).

105. Pas assez de frères (une bonne moyenne paraissant être 3 enfants (note 10), pour 2, note 6 ; un seul, de 0 à 5.

106. Trop de frères (de 4 à 10 enfants, noter en conséquence).

L. Insuffisance affective

M. Insuffisance sociale

117. Tendance exagérée aux jeux in-

dividuels et hésitation devant les jeux de groupe.

N. Insuffisance psychique

126. Lectures ersatz (abêtissantes).

O. Insuffisance religieuse

EXAMEN ET EXPLICATION DU GRAPHIQUE

Un coup d'œil sur ce graphique va déjà nous permettre quelques observations précieuses.

Nous comparerons ce graphique à celui d'un baromètre enregistreur.

1^o. Jetons un coup d'œil sur les éléments fondamentaux de la puissance qui nous donnent une idée des difficultés qu'a dû surmonter l'enfant dans la mise au point de son comportement.

Pour ce qui concerne le présent graphique, quatre chutes graves : l'une, l'accouchement, peut influencer le comportement nerveux et psychique de l'enfant. Les trois autres intéressent la vie de famille dont les tares vont influencer sans doute le comportement affectif et social.

2^o. Voyons maintenant le graphique lui-même.

1^{er} CAS. Si le graphique se tient régulièrement à un niveau élevé, 7, 8, 9 sans hausses brusques, ni chutes accidentelles, nous pouvons conclure à l'équilibre

et à la puissance d'autant plus parfaite que le niveau approche du maximum. Nous appelons ce graphique celui de :

L'EQUILIBRE FIXE DE LA PUISSANCE

2^e CAS. *Mais ce graphique peut être régulier, uni, sans montées ni chutes, mais seulement à un niveau moyen ou inférieur : celui du brouillard et de la pluie, ce qui n'est certes pas l'idéal. Nous aurons alors :*

L'EQUILIBRE FIXE DANS LA MOYENNE

3^e CAS. L'EQUILIBRE FIXE DANS L'IMPUISSANCE

Qui est le cas de certains anormaux graves qui ne réagissent que faiblement aux insuffisances vitales.

4^e CAS. *Le graphique peut se tenir au beau fixe avec quelques flèches supérieures ; nous aurons alors :*

L'EQUILIBRE FIXE DANS LA PUISSANCE AVEC POSSIBILITES SUPERIEURES

5^e CAS. *Si le beau fixe est coupé de flèches plongeantes, nous dirons :*

EQUILIBRE DANS LA PUISSANCE AVEC CHUTES ACCIDENTELLES

6^e CAS. *Si ces chutes sont si nombreuses qu'elles font de notre graphique non pas une ligne horizontale, mais une*

Voyons maintenant, pour démonstration, l'interprétation possible du graphique ci-dessus.

En voici les caractéristiques :

a) GRAVE CHUTE POUR L'INSUFFISANCE DU RECOURS A LA FAMILLE, A LA SOCIETE, AUX INDIVIDUALITES. Cette chute ainsi généralisée est très grave. Elle aura obligé l'enfant à chercher souvent des solutions de fortune, et il y aura réussi plus ou moins. S'il n'y a pas réussi, il sera timide et indécis en face de la vie. Ces insuffisances compliqueront tous les cas que nous signalera le graphique.

b) LE GRAPHIQUE DENOTE UN DESEQUILIBRE ASSEZ PRONONCE avec prédominance cependant des flèches et de nombreux points en hauteur.

c) UN NOMBRE IMPORTANT DE CHUTES assez graves compliquent sans doute le comportement de l'enfant.

d) CET ENFANT AURAIT EU, A BIEN DES POINTS DE VUE, des possibilités supérieures s'il n'avait été handicapé par

Nous arrêterons là, pour l'instant, les premiers enseignements de notre PROFIL VITAL, ceux qui nous révèlent les tares, les insuffisances, les flèches ou les chutes. Cette première partie du PROFIL VITAL s'avère ainsi comme une sorte de diagnostic du comportement qui est beaucoup plus révélateur que tous les diagnostics établis jusqu'à ce jour par des tests insuffisamment synthétiques et pas assez dynamiques et vivants.

série de fossés et de pics, nous aurons :
PERSONNALITE DESEQUILIBREE AVEC, SUIVANT LES CAS, PREDOMINANCE DES POSSIBILITES SUPERIEURES OU INFERIEURES

7^e CAS. *Si ce déséquilibre s'étale au-dessous de la moyenne, nous aurons :*
LE DESEQUILIBRE INFERIEUR

les accidents survenus et les fautes commises dans son éducation.

e) IL N'Y A PAS DE CHUTE SENSIBLE DU COTE PHYSIOLOGIQUE. L'enfant en question doit avoir une bonne santé, pourvu qu'on ne la gaspille pas.

f) PAR CONTRE, TOUTES LES CHUTES GRAVES SONT POUR :
insuffisance familiale ;
insuffisance des recours,
qui sont sans doute à l'origine :
des lapsus et erreurs ;
de la distraction,

et qui sont traduits par des signes nerveux et une aggravation de la sensibilité avec tendance à l'automatisme.

g) CET ETAT DE FAIT SEMBLE AVOIR INFLUE D'UNE FAÇON MALEFIQUE sur le comportement scolaire et social où l'enfant aurait pourtant excellé.

Il n'est peut-être pas trop tard pour remonter la pente si on parvient à corriger les erreurs si bien révélées par le graphique.

Dans une deuxième partie, pour la mise au point de laquelle nous demandons la collaboration de nos lecteurs, nous examinerons comment l'individu réagit pour triompher des insuffisances que révèle le Profil vital. Nous détecterons alors les tendances et les lignes de vie qui nous seront précieuses pour notre métier de parents et d'éducateurs.

C. F.